

Matthieu, 5,13-16

Sel et lumière sont deux images pour caractériser la mission des disciples qui viennent d'entendre l'évangile que nous avons nous-mêmes écouté dimanche dernier, à savoir les Béatitudes.

Le sel donne de la saveur et, à une époque sans réfrigérateur, il permet de conserver les aliments. Les disciples donnent donc du goût au monde et contribuent à sa conservation.

La ville située sur la montagne, c'est Jérusalem qui a vocation à devenir « ville lumière » selon l'expression du prophète Isaïe, pour attirer les peuples vers Dieu. De cette ville partira l'élan de la Pentecôte. Portés par le souffle de l'Esprit, les apôtres seront à la fois sel et lumière. Les hommes verront alors ce qu'ils font de bien.

Sel de la terre, lumière sur le lampadaire, deux images donc pour dire 2 manières d'être en mission. Quand ils sont sel de la terre, les disciples de Jésus exercent leur mission par un enfouissement au cœur du monde. Quand ils sont lumière, ils rayonnent du dynamisme de l'Évangile. Enfouis d'un côté, brillants de l'autre, on ne peut avoir les deux attitudes en même temps. Alors c'est tantôt l'une tantôt l'autre suivant les temps, les lieux et ce que nous inspire l'Esprit d'intelligence, de sagesse, de discernement.

Reprenons ces images pour aujourd'hui. Le sel donne du goût. Un disciple du Christ doit normalement avoir goût à la vie. ...

En même temps autour de nous, il y a des gens qui ont peu, n'ont pas ou n'ont plus de goût de vivre. La semaine dernière, nous avons été alertés sur les conduites suicidaires. Situations extrêmement délicates. Sentiment de culpabilité qui envahit les proches, malgré eux, malgré la réalité objective qui fait qu'ils n'ont rien à se reprocher. La dépression est, semble-t-il, la maladie de notre société. Comment redonner du goût à vivre ? Il y a là un véritable service évangélique à rendre, même s'il est fatigant, usant, risqué parfois. Dans ces conditions, on doit demander à l'Esprit Saint la force, la persévérance, l'endurance, la bienveillance. ... pour que la vie reprenne du goût, du sel.

L'image de la lumière. Est-ce qu'on brille de la lumière de l'Évangile aux yeux des autres ? Bien prétentieux qui pourrait le dire ? ! Ou encore plus, bien naïf qui pourrait le dire !

Et pourtant ! C'est la journée des moyens de communication sociale. Par définition, c'est plutôt du côté de ce qui brille, de ce qui se voit. Que souligner ? Je crois qu'on peut reprendre comme assez exemplaire la démarche des KT sur Chaudefonds/Saint Aubin l'an dernier avec Emmaüs : lumière mais également sel.

La démarche du Secours catholique, cette année également, les lumières pour donner du goût du sel.

Tout ce qui se fait ici en lien avec la maison de retraite : goût de vivre, peut-être alors que la lumière est top sous le boisseau.

Enfin, retournons l'image : non pas la lumière que je projette, mais la lumière que je reçois.

Qui est pour nous balise, repère, lumière dans notre pèlerinage sur cette terre ?

Que notre prière se fasse action de grâce pour les témoins qui nous éclairent et nous donnent goût à la vie.